

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 20

Artikel: L'Actualité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACTUALITÉ

Les fêtes du Simplon



Arrivée du premier train du Simplon en gare d'Iselle, où les autorités italiennes et un nombreux public attendent, prêts à saluer l'apparition du convoi.

d'Iselle où ils arrivent à 2 h. 1/2 au milieu des acclamations une escouade de gendarmes faisant le service d'honneur. Un déjeuner attend les conviés à l'Hôtel construit par l'Entreprise. Pas de discours.

A 4 h. 1/2 retour à Brigue où on arrive à 6 h. 1/2 et banquet de 280 couverts à la nouvelle gare.

Membres russes de la Croix-Rouge.

Ce sont de ces gens-là dont l'armée russe de Moukden a le plus besoin à l'heure actuelle. Ils ne peuvent suffire à tous les besoins, ces membres si dévoués des ambulances. Que de soldats blessés a-t-il fallu laisser livrés à eux-mêmes dans cette terrible débandade ! A Thieling, la gare était, paraît-il, pleine de mourants et de blessés. Ceux qui n'avaient pu trou-

Le dimanche 2 avril à 8 h., partait de Lausanne une locomotive pavée aux couleurs de la Suisse et de l'Italie : St-Maurice, Sierre la saluaient au passage et les acclamations de toute une population l'attendaient à Brigue. La Confédération et le gouvernement valaisan étaient officiellement représentés, ainsi que les C. F. F. En tout 300 invités, plus les musiques d'honneur. Vingt-deux wagons à douze places, enguirlandés, attendent leurs occupants. A 11 h. 1/4 le train s'ébranle et s'engouffre bientôt dans le tunnel. Dans le souterrain, à la frontière, on acclame l'Italie et à midi les voyageurs descendant devant la Porte de fer de l'autre côté de laquelle attendent les invités italiens. La porte s'ouvre. M. Sulzer-Ziegler donne l'accordéon au sénateur Colombo et l'évêque de Sion à celui de Novare.

Quelques mètres en arrière, à la voie d'évitement, une chapelle est installée où Mgr Abbet célèbre la messe et prononce la bénédiction du tunnel.

Ensuite les invités prennent place dans le train de la foule contenue par

la porte de fer de la gare de la foule contenue par



Percement du Simplon

Médaille commémorative de H. Frey. La légende porte : « Aux collaborateurs et ouvriers du percement du Simplon. Longueur 19803 mètres. » Mercure unit la Suisse et l'Italie.



Percement du Simplon

Médaille commémorative de H. Frey. Légende : « Souvenir de la rencontre des galeries, 1904. » Les ouvriers du côté nord et ceux du côté sud se rencontrent et s'embrassent en une fraternelle étreinte.



Membres russes de la Croix-Rouge

ver de place au lazaret étaient placés sur un peu de paille, le long de la voie, ou entre les rails. Quels cris affreux des blessés durant plusieurs nuits, auxquels venaient se mêler le râlement des moribonds qui gisaient là, sans couverture, exposés au froid ! Quel affreux spectacle ! Et l'on rassemble de nouveaux corps d'armée à envoyer à cette boucherie humaine !